

## **Porte sur les élections Présidentielles et Législatives**

Nous sommes invités à donner nos arguments sur le choix que nous aurons à faire pour les élections législatives et présidentielles de 2022.

Pour la présidentielle, la question est simple : une candidature PCF ou un soutien à une autre candidature (comprenez à JL Mélenchon). Pour les législatives c'est un objectif qui nous est proposé : accroître le nombre de députés communistes. Là je suis d'accord.

La résolution adoptée lors du CN du 30 janvier indique la méthode : « Concernant les échéances de 2022, il appartient d'ores et déjà aux communistes de s'emparer des enjeux de ce rendez-vous politique, qui sera décisif pour notre parti. Le conseil national du PCF appelle à l'organisation du débat dès à présent à tous les niveaux du parti sur la présidentielle et les législatives afin de nourrir ce travail par des contributions individuelles ou collectives qui seront mis à disposition à travers la lettre d'information CommunisteS puis sur un site internet national dédié. »

Fabien Roussel, dans son intervention développe les aspects politique de ces rendez-vous électoraux. Il convient de s'y rapporter pour notre réflexion.

Je lis dans les contributions de nombreux camarades, qu'il faudrait absolument aller à la présidentielle en appelant à une candidature commune de toutes les forces de gauche, écologistes et progressistes.

Cette orientation n'est pour moi tout simplement ni crédible politiquement, ni réalisable en pratique, étant donné le mode de scrutin de la présidentielle (un seul candidat) et le poids pris par cette élection sur les législatives qui représentent pour nous l'échéance à ne pas manquer. Penser que plusieurs formations politiques vont accepter de laisser la place à une seule, qui occupera les plateaux télé, les médias, le terrain pendant plusieurs mois sans que les autres ne puissent s'exprimer, n'est pas crédible. Une première tentative de ce type a eu lieu pour la présidentielle 2007 avec les collectifs anti-libéraux. Une espèce de grande primaire s'est déroulé durant plusieurs mois. Plusieurs candidats ont été en lice et soumis au vote des militants et sympathisants. Le résultat du vote a donné MG Buffet comme candidate. Aussitôt les autres candidats et forces politiques ont refusé ce résultat et chacun est parti de son côté, tirant à boulets rouges (c'est le cas de le dire) sur la candidate et sur le PCF. Ce fut un échec. Tenons compte des leçons de l'histoire. Aujourd'hui étant donné les rapports de forces politiques choisir de proposer une candidature commune revient à dire (sans oser le dire) que le PCF ne doit pas présenter de candidat. Il y aura alors bataille entre FI-EELV et PS (sous ses diverses tendances), sachant que chacun est déjà entré en campagne et prétend vouloir incarner le rassemblement. Nous serions, une fois de plus, les seuls à nous retirer. A quoi cela rime-t-il ? Nous ne sommes pas les bons Samaritains sur le chemin de l'Elysée. Je ne comprends pas cette vision compassionnelle de la politique.

**Le PCF a le devoir d'être à ce rendez-vous. Il est absent depuis trop longtemps et il en est pénalisé, électoralement, médiatiquement et financièrement.**

**En ce qui me concerne le choix est le suivant : un candidat PCF à la présidentielle et des accords politiques pour les législatives. Les deux doivent être retenus.**

Les arguments qui s'opposent à ce choix pour la présidentielle ne me semblent pas être à la hauteur du rendez-vous de 2022. Le capitalisme est arrivé à son terme, il agonise, mais le mourant ne veut pas mourir et amplifie ses méfaits. Il est temps de tourner la page et qui mieux que les communistes peuvent porter cette parole et être entendu dans la population ? Comment concevoir se priver de présence médiatique lors de l'élection phare (même si nous le regrettons) qu'est la présidentielle. Pourquoi se condamner au silence. Je n'arrive pas à comprendre ce raisonnement.

**On nous dit « mais il y a le danger du duel Macron Le Pen ».** Qui peut sérieusement affirmer que c'est sur le temps d'une campagne électorale que ce duel va être terrassé. Posons-nous plutôt la question pourquoi ce duel est-il toujours là depuis tant d'années (20 ans) ? Quelles en sont les raisons politiques ? Qui en porte les responsabilités ? La gauche est actuellement au plus bas et on veut nous faire croire qu'elle va « casser la baraque » le temps d'une élection. Qu'est le temps d'une élection sinon celui ou les électrices et électeurs font le bilan du mandat qui s'achève et cherchent, parfois vainement, une offre politique qui leur parle ?

Autre argument avancé : **la comparaison avec des résultats électoraux plus ou moins récents.** Aucune élection ne peut être comparée à une autre pour de multiples raisons, ne serait-ce que par les différents modes de scrutin, l'intérêt qu'y portent les électeurs, leur appréciation sur le « pouvoir » des urnes, sur les politiques menées avant et au moment des élections, le lobbying médiatique envers tel ou telle cause à défendre comme on l'a constaté aux européennes de 2019 avec les questions climatiques véritable rampe de lancement de la candidature EELV etc... Tout ceci est extrêmement variable et complexe puisqu'il est question du comportement électoral de chaque individu. Alors 2022 arrivera dans un contexte que nul ne peut définir précisément. **C'est donc à partir d'une analyse politique et non électoraliste que nous devons nous décider.**

Enfin, derrière **l'argument d'une candidature de rassemblement se cache JL Mélenchon.** Enfin lui ne se cache pas puisqu'il a eu le toupet d'écrire à Fabien Roussel, tout à coup devenu très fréquentable, alors qu'il n'y a pas si longtemps nous n'étions que « la mort et le néant ». Ne sentez-vous pas poindre derrière ce courrier à la fois la rouerie d'un vieux militant du PS qui tente de nous enlacer pour mieux nous étouffer, finissant ainsi le travail de mise à mort du PCF commencé par F. Mitterand ? Je crois également qu'il a besoin comme en 2017 de signatures pour sa candidature. Voilà le candidat derrière lequel nous devrions nous mettre à genoux ? Car, ne l'oublions pas, c'est un tribun mégalomane qui ne connaît rien d'autre que l'hégémonie de la FI. Il nous l'a démontré depuis 10 ans. C'est aussi un anti-communiste. Faut-il être ébloui pour ne pas le voir ? Il arriverait à nous dissoudre dans la FI et ainsi créer un nouveau parti social-démocrate. Ce serait alors, la nouvelle « fin de l'histoire », que nous aurions nous-mêmes voulue, au moment du centenaire du PCF. **Inacceptable.**

Il y a trop de défaitisme et de résignation dans ces arguments. Nous devons au contraire croire en la force des idées communistes et à leur rôle irremplaçable aujourd'hui.

C'est un renouveau de la gauche que nos électrices-électeurs attendent. Il faut convaincre les abstentionnistes d'aller voter et ils ne le feront que s'ils entendent un autre discours et pressentent de nouvelles perspectives.

Ayons le courage d'un acte fort, celui de montrer à la population, ce qu'est vraiment le PCF, ce qu'il dit, ce qu'il propose. Donnons ce message d'espoir, pour reprendre la main à gauche et lui rendre la place qu'elle doit avoir avec un PCF plus fort que jamais.

Le 4 mars 2021, sur BFM TV Fabien Roussel en réponse à la question : y aura-t-il un candidat du PCF à la présidentielle a répondu « **Je le souhaite, je me bats pour et je proposerai ma candidature** ». Fabien Roussel a besoin de notre soutien. Le PCF a besoin de poursuivre son redressement engagé avec le 38<sup>ème</sup> congrès. Je me battraï jusqu'au bout pour que nous ayons un candidat PCF à la présidentielle et je souhaite que ce soit Fabien Roussel.